



L'économie franc-comtoise en panne

Les indicateurs conjoncturels du troisième trimestre 2014 en Franche-Comté ne montrent pas de signe d'amélioration dans un contexte national d'accélération modérée de l'activité. Le taux de chômage régional progresse par rapport au trimestre précédent, s'établissant à 9,4 % de la population active. L'emploi salarié recule, particulièrement les emplois d'intérimaires. Cette baisse concerne tous les secteurs d'activité, exception faite du commerce, et touche les quatre départements francs-comtois. Les créations d'entreprises, tous types confondus, rebondissent. En cumul sur douze mois, les défaillances d'entreprises enregistrent une hausse. La construction de logements est toujours en diminution et reste à un niveau bas. Sur un an, la fréquentation touristique est en baisse.

Julie Pariente, Insee

Rédaction achevée le 15 janvier 2015

L'emploi salarié diminue

Au troisième trimestre 2014, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands diminue en Franche-Comté de 0,9 % par rapport au trimestre précédent. L'ensemble des départements comtois enregistre une baisse (*cf données détaillées sur l'emploi*). Le Doubs et le Territoire de Belfort connaissent les diminutions les plus importantes avec respectivement -1,3 % et -0,9 %. Sur un an, l'emploi salarié marchand franc-comtois diminue de 2,1 %, soit une perte de 5 100 emplois salariés.

Dans ce contexte, le nombre de frontaliers reste stable par rapport au trimestre précédent et progresse sur un an (+3,5 %). Au troisième trimestre 2014, 30 800 Francs-Comtois occupent un emploi en Suisse soit 1 000 personnes de plus qu'un an plus tôt.

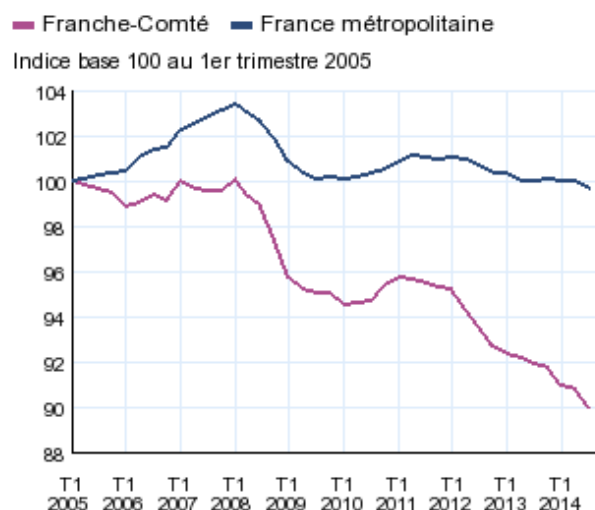
En moyenne en France métropolitaine, l'emploi salarié diminue de 0,4 % par rapport au trimestre précédent soit un rythme identique à celui observé sur un an (*figure 1*).

L'intérim rechute

À l'exception du commerce, tous les secteurs d'activités perdent des emplois salariés par rapport au trimestre précédent (*figure 2*).

L'emploi dans la construction recule le plus (-1,3 %). L'emploi industriel recule au même rythme que celui constaté le trimestre dernier (-0,5 %).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



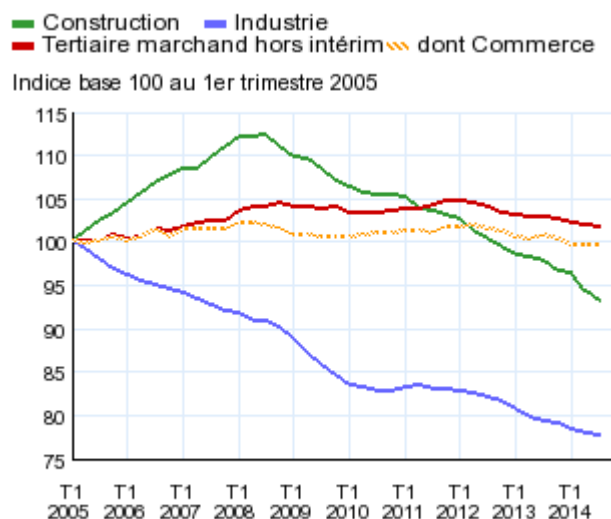
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

Dans les services marchands hors intérim, l'emploi se replie de 0,3 %.

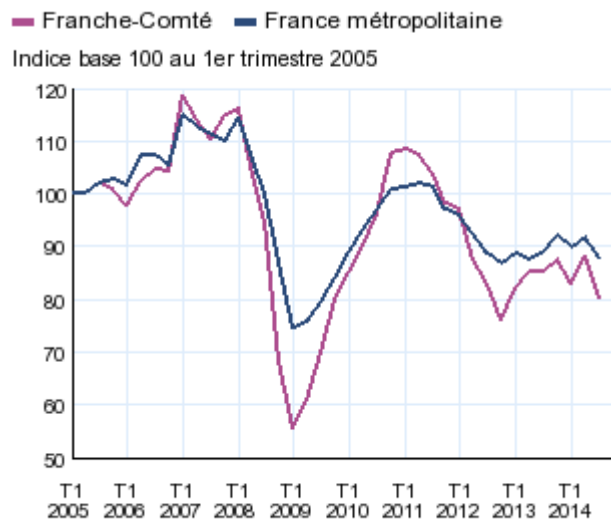
2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Franche-Comté



Principale variable d'ajustement de l'activité économique, les emplois intérimaires diminuent très nettement ce trimestre en Franche-Comté, plus fortement qu'en moyenne en France métropolitaine (-9,0 % contre -4,0 %) (figure 3). Le profil de l'emploi intérimaire est de plus en plus heurté, traduisant une adaptation aux fluctuations à très court terme de la production.

Source : Insee, estimations d'emplois

3 Évolution de l'emploi intérimaire



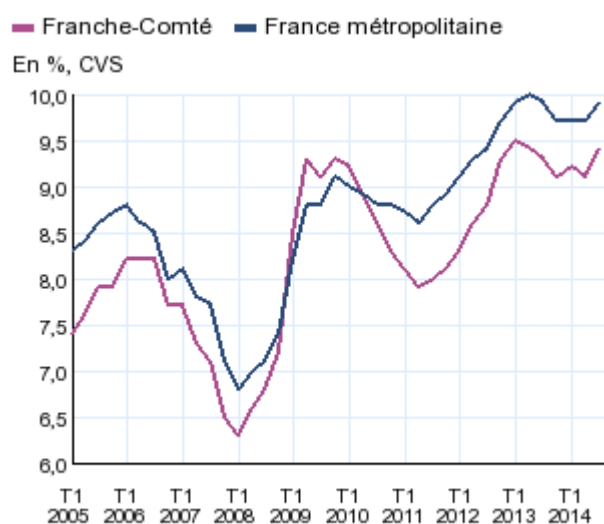
Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois

Le chômage en hausse sur l'ensemble du territoire

Après s'être stabilisé au deuxième trimestre, le taux de chômage régional repart à la hausse au troisième trimestre (9,4 % après 9,1 %). Cette augmentation est également observée au niveau national (figure 4).

Au niveau départemental, le Jura et le Territoire de Belfort enregistrent une hausse de 0,3 point chacun. Dans le même temps, le taux de chômage progresse dans le Doubs et en Haute-Saône de 0,2 point. Pour autant, la hiérarchie des territoires reste inchangée avec un taux de chômage de 7,6 % pour le Jura, 9,3 % pour le Doubs, 10,1 % pour la Haute-Saône et 11,7 % pour le Territoire de Belfort.

4 Taux de chômage



Le nombre de demandeurs d'emploi progresse toujours

Fin septembre 2014, en Franche-Comté, 86 800 demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) sont inscrits à Pôle Emploi et tenus d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C). Parmi eux, 57 900 n'ont aucun emploi (catégorie A) soit une progression de 0,4 %. En un trimestre, le nombre de DEFM de catégories A, B et C progresse de 1,3 % dans la région et de 1,7 % en France métropolitaine.

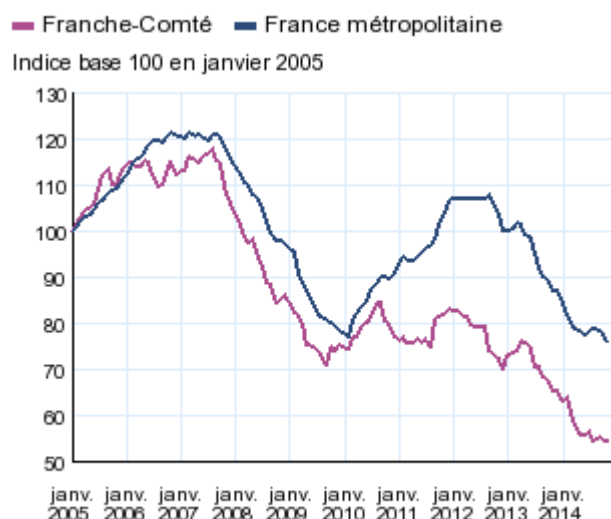
Le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans continue d'augmenter (+ 2,1 % sur le trimestre) sur un rythme identique à celui observé sur un an. Les demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus sont également de plus en plus nombreux (+ 1,6 %). L'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi de longue durée, ininterrompue depuis le début de l'année 2009, se poursuit au troisième trimestre 2014 (+ 0,9 %).

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C progresse de 4,8 % en Franche-Comté et de 5,7 % en France métropolitaine.

Des autorisations de construire et des mises en chantier à des niveaux toujours très faibles

Le nombre d'autorisations de construire atteint des niveaux historiquement bas. En cumul annuel entre le 1^{er} octobre 2013 et le 30 septembre 2014, 4 741 permis de construire ont été délivrés, soit une baisse de - 19,3 % sur un an contre - 13,1 % en France métropolitaine (figure 5).

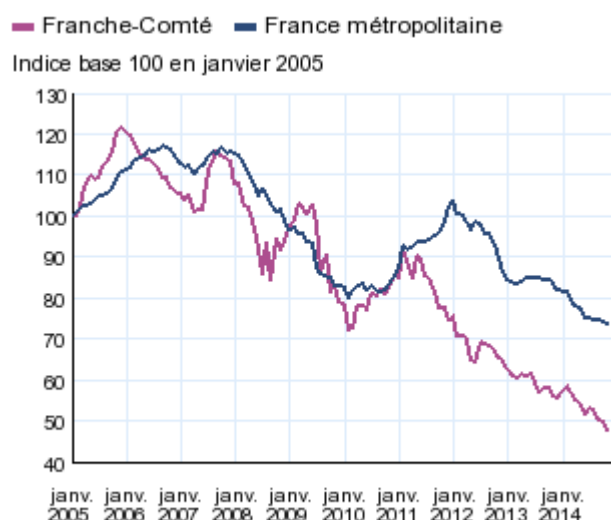
5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

La situation est identique pour les mises en chantier : sur un an, le nombre de logements commencés recule de 13,5 % dans la région (-12,1 % en France métropolitaine) (figure 6). En cumul annuel, entre le 1^{er} octobre 2013 et le 30 septembre 2014, 3 596 mises en chantier de logements (logements commencés) ont été enregistrées dans la région.

6 Évolution du nombre de logements commencés



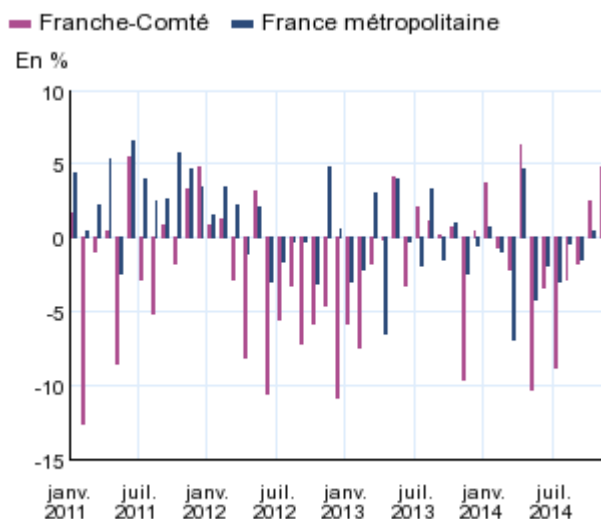
Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

Une faible fréquentation touristique

En Franche-Comté, avec 589 000 nuitées, la fréquentation des hôtels se replie de 1,8 % par rapport à celle du troisième trimestre 2013. Dans le même temps, en France métropolitaine, la fréquentation des hôtels diminue de 1,5 % (figure 7).

Les nuitées d'affaires, représentant 42,3 % des nuitées totales, sont en net recul par rapport au troisième trimestre 2013 (- 8,1 % sur un an).

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.
Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été réévaluées.
Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

Avec 1 234 000 nuitées enregistrées durant la saison 2014, les campings francs-comtois affichent une forte diminution de la fréquentation par rapport à l'année dernière (- 5,0 %). Cette baisse s'explique en partie par une météo particulièrement défavorable pendant les mois de juillet et août. Dans le même temps, la fréquentation est légèrement en hausse en France métropolitaine (+ 0,3 %).

Rebond de la création d'entreprises

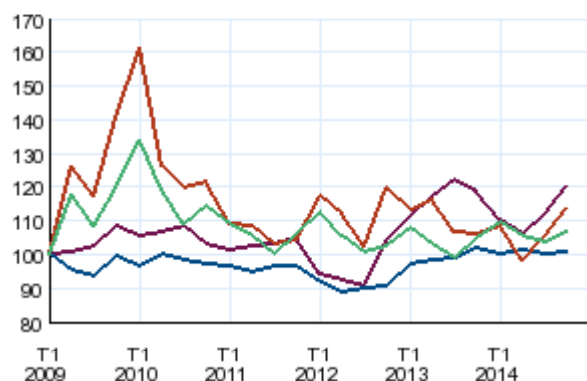
Au troisième trimestre 2014, avec 1 730 nouvelles entreprises, le nombre de créations rebondit de 7,3 % en Franche-Comté. Cette hausse est portée à la fois par les créations selon le statut d'auto-entrepreneur (+ 10,4 %) et par celles créées de manière classique (+ 4,1 %). Au niveau national, le nombre de créations d'entreprises continue de baisser (- 1,3 %) (figure 8).

« Micro-entrepreneurs » se substitue à « auto-entrepreneurs »

Depuis le 19 décembre 2014, de nouvelles dispositions définies par la loi Pinel du 18 juin 2014 s'appliquent au régime de l'auto-entreprise. En particulier, le terme de micro-entrepreneurs se substitue à celui d'auto-entrepreneurs.

■ Franche-Comté hors micro-entrepreneurs
 ■ France métro. hors micro-entrepreneurs
 ■ Franche-Comté y/c micro-entrepreneurs
 ■ France métro. y/c micro-entrepreneurs

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

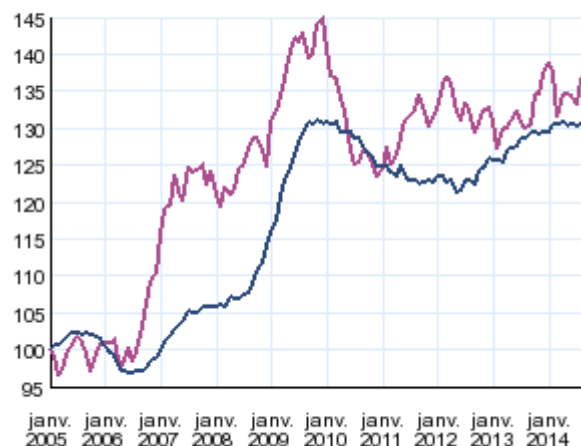
Note : les créations d'entreprises hors entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime de micro-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)

En cumul sur douze mois, les défaillances d'entreprises sont en augmentation au troisième trimestre 2014 (+ 2,5 %) alors qu'elles reculent légèrement en France métropolitaine (- 0,4 %) (figure 9).

■ Franche-Comté ■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 12 novembre 2014, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Contexte national – Les freins se desserrent un peu

Au troisième trimestre 2014, l'activité en France s'est révélée un peu plus dynamique que prévu (+ 0,3 %), sous l'effet de facteurs ponctuels. L'économie française croîtrait légèrement au quatrième trimestre (+ 0,1 %) avant d'accélérer un peu au premier semestre 2015 (+ 0,3 % par trimestre). Plusieurs freins communs aux pays de la zone euro se sont en effet desserrés à l'automne : la dépréciation de l'euro soutient la compétitivité des entreprises ; la baisse du cours du pétrole renforce le pouvoir d'achat des ménages et la situation financière des entreprises ; le revenu des ménages serait également moins handicapé par les hausses d'impôts. Des freins plus spécifiques à l'économie française se desserreraient : le fort ajustement de l'investissement en logement toucherait à sa fin et la situation financière des entreprises s'améliorerait avec la montée en charge du CICE et l'instauration du Pacte de responsabilité. Le recul de l'emploi marchand s'atténuerait et, avec le soutien des contrats aidés, l'emploi total progresserait légèrement. La population active s'accroissant toutefois un peu plus vite, le taux de chômage augmenterait de nouveau pour atteindre 10,6 % mi-2015.

Contexte international – Légère embellie en zone euro

Au troisième trimestre 2014, l'activité a légèrement accéléré dans les pays avancés. Les économies américaine et britannique ont de nouveau fortement progressé, tandis que la croissance est restée modeste en zone euro. Dans les économies émergentes, l'activité a continué de tourner au ralenti. Dans les pays avancés, le découplage perdure entre les pays anglo-saxons où le climat des affaires est à un niveau élevé depuis le début de l'année, et la zone euro où le climat reste morose. Au premier semestre 2015, la croissance reprendrait un peu de vigueur dans la zone euro, notamment en Allemagne où l'instauration d'un salaire minimum générerait des effets de revenus positifs. En Espagne, la stabilisation de la construction desserrerait le principal frein restant à la croissance et l'activité y serait dynamique. En Italie en revanche, l'activité resterait atone. Au Japon, la hausse de la TVA en avril 2014 a pesé fortement sur la demande intérieure, de sorte que l'activité y est très dégradée, et ne se rétablirait que lentement. La croissance resterait modérée dans les économies émergentes.

Insee Franche-Comté

8 rue Louis Garnier
25020 Besançon

Directeur de la publication :
Patrick Pétour

Rédacteur en chef :
Nellie Rodriguez

ISSN : 2261-821x

© Insee 2015

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture nationale de décembre 2014 « Les freins se desserrent un peu »
www.insee.fr/fr_rubrique/Themes/conjoncture/analyse_de_la_conjoncture

